

battre contre le gros capitalisme, non pas au nom de l'avenir mais au nom du passé. Le Manifeste dénonce le caractère réactionnaire de ces pseudos-socialistes qui crient "A bas la grosse industrie, vive la petite industrie"

"A bas le capitalisme de monopole, vive la libre concurrence". Les marxistes ne veulent pas revenir en arrière. Le monopole est né justement de la concurrence. Les marxistes combattent le capitalisme au nom du socialisme et non pas au nom de la production artisanale.

Les marxistes considèrent que pour l'accroissement de la production, la concentration industrielle est un progrès. Il ne s'agit pas de détruire cela, mais d'appliquer la gestion ouvrière. Aujourd'hui, nous voyons que les leaders staliniens reprennent la position des socialistes "petits bourgeois".

Ils fulminent contre les trusts, mais ne mettent jamais en avant le mot d'ordre de gestion ouvrière, c'est à dire de révolution sociale, au contraire ils se font les défenseurs de la petite et moyenne industrie, c'est à dire de quelque chose de réactionnaire par rapport au trust. Ils opposent d'une manière ridicule le "patron patriote" au "trust anti-patriote".

Parceque la direction de Moscou est une bureaucratie conservatrice elle lutte contre le capital au nom du passé et introduit une idéologie réactionnaire et conservatrice dans les rangs du prolétariat.

Si le capital n'a pas réussi à mieux exploiter une telle situation c'est parcequ'il est en proie à l'anarchie et à l'impuissance.

Cependant ce "mur branlant" ne tombe pas aussi vite que le voudraient ceux qui font de l'impatience une théorie.

La classe ouvrière ne réussit pas toujours à s'affranchir de l'idéologie bourgeoise; elle passe alors dans le marais réformiste puis stalinien.

Cela entraîne des déceptions parmi des militants qui sont amenés parfois à confondre la classe et ses erreurs, et qui abandonnent la lutte... parceque la direction ouvrière est stalinienne. D'autres "révisent" le marxisme, dénie toute valeur au "Manifeste" et pondent

36 théories, ou croient avoir trouvé la

Pierre philosophale en ajoutant "Hommes libres" à "Prolétaires de tous les pays unissez vous".

Ceux là oublient justement que les défaites ouvrières sont venues quand les leaders du mouvement ont renié le "Manifeste Communiste".

Mais les bolcheviks de 1917 ont vaincu avec la fidélité au "Manifeste".

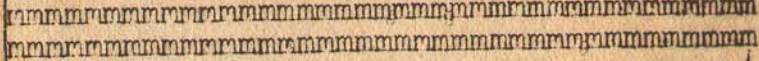
Le vieux "Manifeste" sera toujours plus jeune que les "jeunes fatigués". Le chemin est entouré de précipices et il est long. Beaucoup peuvent se perdre en route, mais le prolétariat a son chemin à faire.

Dans "Le Talon de Fer" Jack London rappelle "Vaincu pour un jour, mais pas pour toujours. Demain la cause se relèvera plus jeune plus disciplinée et plus dynamique".

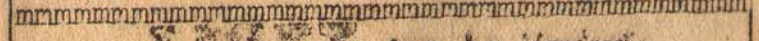
Alors sur les cadavres des fatigués, des chauvins et des traîtres, des millions et des millions de travailleurs de partout se lèveront et lutteront pour le combat final.

Ils apprendront au vieux monde que le "Manifeste Communiste" est toujours jeune, justement parcequ'ils feront une réalité vivante de son appel :
PROLETAIRES DE TOUS LES PAYS

UNISSEZ VOUS !



La parution du "MILITANT" va reprendre régulièrement. Faites des abonnements en faisant circuler votre numéro. Adressez les abonnements. 1an = 100frs
Fred ROSPARS, Instituteur, Plougasnou, FINISTERE, CCP. 222-07 Rennes.



125frs tous les Vendredis.

